

LIPOGRAMMES

Un autre jeu formel avec les lettres d'un texte est le lipogramme, où l'on s'interdit... d'en utiliser une. Il est facile bien sûr de faire un lipogramme en s'interdisant la dernière lettre de l'alphabet (ce

paragraphe en est un!). En revanche, le lipogramme en e est exercice de virtuose.

L'exploit le plus fantastique est celui de Georges Perec qui, dans son roman *La disparition* (Éditions Denoël, 1969), raconte l'histoire de la disparition d'un rond pas tout à fait clos finissant par un

trait horizontal». L'éditeur, dont le nom comporte un e, l'auteur lui-même, dont les nom et prénom en contiennent quatre, ne souhaitaient cependant pas rester anonymes, malgré la noblesse de l'enjeu. Aussi utilisèrent-ils un subterfuge : dans les premières et les dernières pages

2. IDENTIFIEZ LES CONTRAINTES CACHÉES DE CES TEXTES

1. Lettre d'Alfred de Musset à George Sand

*Quand je mets à vos pieds un éternel hommage
Voulez-vous qu'un instant je change de visage?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le Créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin, de mes vers lisez les premiers mots
Vous saurez quel remède apporter à mes maux*

Réponse :

*Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme.*

2. D'un auteur inconnu

*Quand Adam fut créé, tout seul il s'ennuya
Dans de vagues pensées trop souvent absorbé.
Il suppliait son Dieu de les faire cesser.
Dieu crut à ses désirs devoir enfin céder,
L'homme en fut pour sa côte... Ève alors fut créée.
Elle était séduisante et belle au premier chef.
Depuis la Création, la race a peu changé,
Et de plaire et séduire, elle s'est fait la tache
À force de l'aimer, le monde s'arrondit,
L'amour, ce doux plaisir, cette douce magie,
Ne donnait que bonheur et jamais de tracas.
La femme était constante et le mari fidèle
Que faire ? Ils étaient seuls... il faut bien que l'on s'aime
Pas de rivaux d'amour, pas d'ennuis, pas de haine.
Oh ! c'était le beau temps des plaisirs du repos.
Tandis que, de nos jours, on voit l'homme occupé
Courbant sous le destin, par le besoin vaincu.
Et pour qui le travail, devenu nécessaire,
S'assied à son chevet, le poursuivant sans cesse.
Eh bien soit ! travaillons... et vive la gaieté !
Que jamais le chagrin ne nous trouve abattu.
J'ai vu soixante hivers, je pense avoir trouvé
Des amis que je tiens en réserve au beau fixe.
Croyez à ce bonheur : comme moi, croyez-y,
Et qu'un Dieu protecteur nous soutienne et nous aide.*

3. Travaux de l'OULIPO

*La divinité s'amuse de la timide habitude de rêver une
petite minute, de-ci, de-là, sur une lame marine. L'alizé te
ramènera du pâle horizon à la sévérité de ce rivage
coloré : salut, ami revenu.*

4. De Davis Massot

A Noël elle te traqua la carte telle Léona

5. De George Perec

*La belle absente
Inquiet, aujourd'hui, ton pur visage flambe.
Je plonge vers toi qui déchiffre l'ombre et
La lampe jusqu'à l'obscur frange de l'hiver :
Quêtes du plomb fragile où j'avance, masque
Nu, hagard, buvant ta soif jusqu'à accomplir
L'image qui s'efface, alphabet déjà évanoui.
L'étrave de ton regard est champ bref que je
Dois espérer, la flèche magique, verbe jeté
Plain-chant qu'amour flambant grava jadis.*

6. De Louise de Vilmorin

*Abbaye, abbaye !
J'ai assez cédé, aimé et obéi
Et double vécu et rêvé et fui.
Ogive et émaux et miel et mer
Abbaye, Abbaye !
Hélène aime et fit grec et la chair et l'été !*

7. De Noël Arnaud

*Elle ici
Clé Celée
Cil lié
Le ciel Clic*

8. De Paul Braffort

*La lave est jetée là, sur lui, à côté, là ; la côte a lui sur la
jetée Est : lave-là !*

Solutions :
1. Lisez les premiers mots des vers.
2. La dernière syllabe de chaque vers égraine l'alphabet
A, B, C, D ... Z (soit le W)
3. Alternance de voyelles et de consonnes
4. Palindrome
5. En mettant à part les cinq lettres les moins utilisées
dans la langue française (K W X Y Z) on découvre que
toutes les lettres sauf le "c" sont utilisées dans la
première ligne, que toutes sauf le "a" sont utilisées dans
la seconde, etc. le tout composant le prénom Catherine.
6. Tout le texte peut se lire en prononçant des lettres :
A.B.I.A.B.I.G.A.C.C.D.M.E.O.B.I.E.W.Q.R.E.V.F.U.I.
O.J.V.M.O.M.I.L.M.R.A.B.I.A.B.I.L.N.M.A.F.Y.L.H.R.
L.E.T
7. Seules les quatre lettres E L I C sont utilisées.
8. Il s'agit d'un palindrome de mots.

du roman, les passages imprimés en encre rouge utilisent librement la lettre e.

Plus récemment, l'exercice a été pratiqué par Pascal Kaeser dans son livre *À l'assaut du Snark. Jeux d'écriture* (Diderot, collection "La règle et le compas", Paris, 1998) où il donne la traduction en français et sans e du célèbre texte de Lewis Carroll *La chasse au snark*, dont nous citons le début :

À l'assaut du Snark

Introduction à la traduction qui suit.

Louis Carroll, qui naquit Charly Dogson, fut un as du pari fou, du discours tordu, du calcul savant. Il fut aussi un pion à Oxford, mais passons! Son plus important travail fut la composition d'Alicia au pays du Lapin blanc, roman qui nous a tous ravis, du marmot sans raison au barbon qui faiblit. Aurait-il souri s'il avait pu voir son Snark traduit dans français dont on a banni l'attribut occupant un rang cinq sur vingt-six dans l'abc? Souhaitons qu'un mandat aussi affolant lui aurait plu...

PANGRAMME, ACROSTICHE ET INSCRIPTION

Le pangramme est l'inverse du jeu de l'évitement d'une lettre : la règle impose d'utiliser toutes les lettres de l'alphabet dans un texte aussi court que possible. C'est un art tout aussi délicat, qui a d'autres fins que l'amusement, puisque l'on utilise les pangrammes pour tester les polices de caractères d'imprimerie ou pour créer des exercices de dactylographie. Le plus connu est :

Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume

L'intérêt du whisky se comprend aisément. On le retrouve dans :

Peux-tu m'envoyer du whisky que j'ai bu chez le forgeron?

Toujours jouant avec les lettres, l'acrostiche (la première lettre de chaque mot ou de chaque vers d'un poème en

donne une clef) lui aussi est un jeu ancien que François Villon (1431-1463) utilisa pour signer plusieurs ballades (on ne distinguait par les lettres i et j à cette époque) :
Vous portâtes, digne Vierge, Princesse,
Jésus régnant qui n'a ni fin ni cesse,
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse
Laissa les Cieux et nous vint secourir,
Offrit à Mort sa très claire jeunesse
Notre Seigneur, tel est, tel le confesse :
En cette foi, je veux vivre et mourir.

L'acrostiche peut-il être involontaire? À vous d'en juger en considérant ces vers tirés de l'acte IV d'*Horace* de Corneille :
S'attacher au combat contre un autre soi-même
Attaquer un parti qui prend pour défenseur
Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur
Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie
Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;
L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux...

L'inscription dans une phrase d'un nombre (le plus souvent une date) est une façon d'y cacher une information ou de lier la phrase à un événement. Voyons un exemple de cette imbrication arithmétique (provenant du livre de Claude Gagnière déjà cité).

En 1675, Alphonse de Vignoles, au moment même où il tentait de mettre le feu à une abbaye objet de sa colère, mourut écrasé par son cheval. Son épitaphe **FALLAX EQVVS AD SALVTEM** (C'est à un cheval perfide que je dois mon salut) est un chronogramme. On ne retient que les lettres utilisées dans l'écriture des chiffres romains, LLXXVVDLVM, on les replace en ordre MDLLXVVV, ce qui fait 1675 (rappelons que le M vaut mille, le D cinq cents, le L cinquante, le X dix, le V cinq et le I un).

AIDE-MÉMOIRE

Cela nous conduit directement aux contraintes formelles ayant pour fonction un codage mnémotechnique. Tout le monde connaît le fameux :

Que (3) j' (1) aime (4) à (1) faire (5) apprendre (9) un (2) nombre (6) utile (5) aux (3) sages (5)..., où le nombre de lettres de chaque mot code les décimales du nombre π .

On sait moins que ce jeu a été pratiqué dans presque toutes les langues. Antreas Hatzipolakis s'est amusé à collectionner plusieurs dizaines de ces poèmes mnémotechniques qu'il a réunis dans un recueil, intitulé *Pipphilology*, que vous pourrez consulter à l'adresse internet : <http://www.unipissing.ca/topology/z/a/a/a/26.html>

Le nombre $e = 2,71828...$ a aussi ses adeptes qui, en anglais, ont créé : *To express e remember to memorize a sentence to simplify this*, qui n'est peut-être que la traduction du peu connu texte français : *Tu aideras à rappeler ta quantité à beaucoup de docteurs amis*.

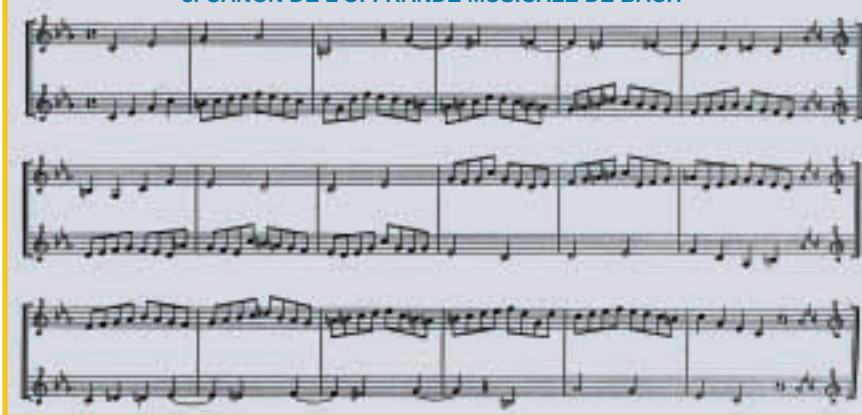
Parmi une multitude d'autres phrases utilisées par les écoliers pour retenir les règles de grammaire («mais où est donc Ornicar?») ou autres, voici la phrase «Monsieur, vous tirez mal - je suis un novice pitoyable» dont l'initiale de chaque mot donne dans l'ordre des planètes : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

LES PALINDROMES

Le jeu mathématique devient plus ardu avec le palindrome : une phrase ou un mot invariant par inversion de l'ordre des lettres. Le français comporte bien quelques mots palindromes : ressasser, essayasse, radar, snobons, retâter, kayak, rotor, erre, sanas, sèves, sexes, selles, gag, non, tôt, solos, tâtât, sèmes, rotavator et quelques autres, mais aucun n'égale celui de vingt lettres que les Finlandais ont la chance de posséder : *siappuakiviikauppa*, qui veut dire marchand de savon. Il existe aussi des mots *Janus* qui ont deux significations, à l'en-droit et à l'envers, comme Léon et Noël.

Le palindrome peut être musical et Joseph Haydn composa une symphonie (n° 47) intitulée *Le Palindrome* dont le nom est justifié par le troisième mouvement dont les dix dernières mesures s'obtiennent en inversant les dix premières. Le canon Cancrizans de L'offrande musicale de Jean-Sébastien Bach est une forme de palindrome musical : la seconde voix est identique à la première lue à l'envers.

3. CANON DE L'OFFRANDE MUSICALE DE BACH



Le canon Cancrizans de Jean-Sébastien Bach. L'utilisation de contraintes combinatoires est commune en musique. Jean-Sébastien Bach s'y est souvent adonné. Ici la seconde voix du canon est exactement identique à la première, mais jouée de droite à gauche.

Nul n'égala l'exploit de Georges Perec (membre de l'OULIPO), qui réussit à écrire un palindrome de 5 000 mots dont voici le début... et la fin.

Trace l'inégal palindrome. Neige. Bagatelle, dira Hercule. Le brut repentir, cet écrit né Perec. L'arc lu pèse trop, lis à vice versa. Perte. Cerise d'une vérité banale, le Malstrom, Alep, mort édulcoré, crêpe, porté de ce désir brisé d'un iota (...) À toi, nu désir brisé, décédé, trope percé, roc lu. Détrompe-la. Morts : l'Âme, l'Élan abêti, revenu. Désire ce trépas rêvé : ci va ! S'il porte, sépulcral, ce repentir, cet écrit ne perturbe le lucre : Haridelle, ta gabegie ne mord ni la plage ni l'écart.

On doit pouvoir écrire des programmes informatiques qui soient des palindromes (et qui fassent quelque chose d'intéressant). Je n'en ai jamais rencontré : un lecteur saura-t-il en produire un ?

PERMUTATIONS ET ANAGRAMME

La permutation des lettres d'un mot ou d'un nom ou d'une phrase peut en donner d'autres, c'est ce qu'on appelle les anagrammes. Tout le monde connaît celui de Salvador Dali : *Avida Dollars*. Vincent Auriol, qui fut le premier président de la IV^e République, possédait un nom qui permettait de nombreux anagrammes et qui tous avaient l'injuste objet de le tourner en dérision : *Voilà un crétin ; Ô inculte ravin ; Il court en vain ; Un certain viol*.

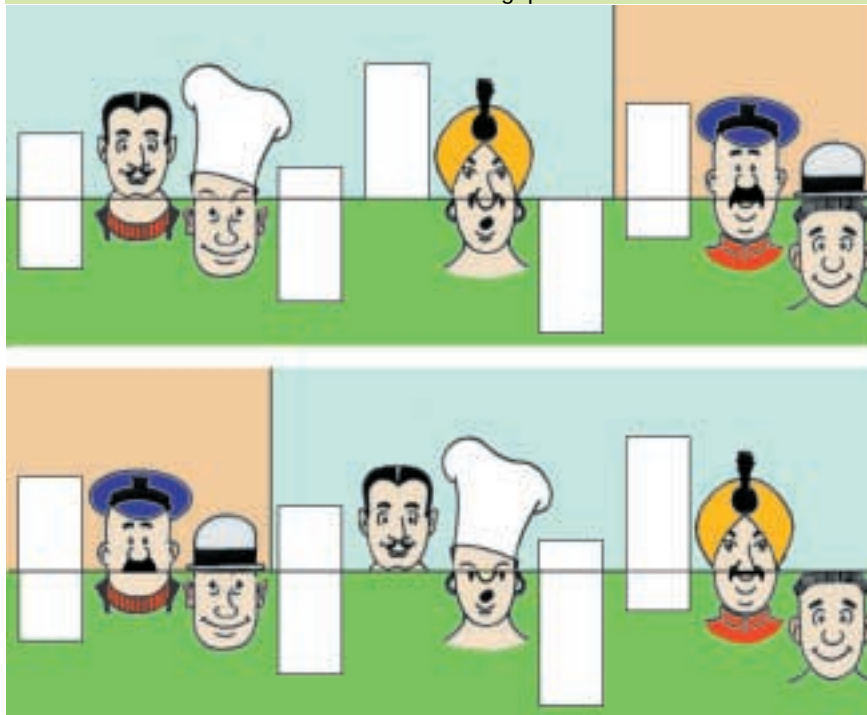
Un poème entier dont chaque vers est l'anagramme du titre *Rose au cœur violet* fut composé par Nora Mitrani et Hans Bellmer. Voici les premiers vers :

*Se vouer à toi, ô cruel
À toi, couleuvre rose
Ô vouloir être cause !
Couvre-toi, la rue ose
Ouvre-toi, ô la sucrée !
Va ou surréel côtoie
Ô l'oiseau crève-tour
Vil os écœura route
Cœur violé osa tuer ...*

MULTIPLICATION MAGIQUE

Combiner des textes pour en obtenir de nouveaux sans trop se fatiguer est tentant. Jean Meschinot (1415-1491) a publié une «Litanie de la Vierge» composée de huit décasyllabes formés d'hémistiches syntaxiquement indépendants. En permutant des hémistiches de même longueur tout en respectant le système des rimes *a b a b b c b c*, qui fonctionne aussi pour les rimes intérieures, on obtient des litanies distinctes. Jacques Roubaud, en 1973, en a dénombré 36 864.

4. L'interversion magique



La princesse Aztèque

Tandis qu'en frissonnant elle	égrenait des vers
L' Aztèque imperturbable à la touque imprécise	
Serrait sa souveraine une blonde	aux yeux verts
D'un lien	libidineux que la froidure attise
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	pervers,
C'est là que l'art	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Et que la pyramide abolit l'univers !	
Nul n'entend le muet qui	tout doucement s'enlise..
Comme l'infatigable apion	déblatérât
Jeune	ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,
N'offre pas de pactole à ton gardien	farouche
Si le verbe	à la fois oppresseur et charmant
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant	
Même Xipe Totec	fuit et détruit sa souche
Tandis qu'en frissonnant elle	déblatérât
L' ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,	
Serrait sa souveraine une blonde	farouche
D'un lien	à la fois oppresseur et charmant
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	
C'est là que l'art	fuit et détruit sa souche.
Et que la pyramide abolit l'univers	
Nul n'entend le muet qui	égrenait des vers
Comme l'infatigable apion	Aztèque imperturbable à la touque imprécise
Jeune	aux yeux verts
N'offre pas de pactole à ton gardien	libidineux que la froidure attise
Si le verbe	pervers,
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant !	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Même Xipe Totec	tout doucement s'enlise...

L'alexandrin disparu. En 1896, Sam Loyd inventa un paradoxe géométrique présenté sous la forme d'un puzzle où l'on intervertit deux cartes : les cinq personnages du premier arrangement en donnent six. Claude Berge, sur le même principe, proposa la transformation d'un sonnet classique de 14 alexandrins en une ode de 15 alexandrins.